



Pièces défectueuses de fonderie sur les trains de transports nucléaires : le Réseau Sortir du nucléaire et la Fédération des syndicats SUD-Rail demandent un moratoire sur les transports de matières radioactives !

Nouveau rebondissement dans l'affaire des falsifications à l'usine Areva du Creusot : après les cuves et les générateurs de vapeur, des emballages destinés aux transports radioactifs sont également concernés par des non-conformités !

Le 15 novembre 2016, l'**Autorité de Sûreté Nucléaire** a publié sur son site une lettre de suite d'inspection sur la thématique des transports dans laquelle elle pointe des "irrégularités de plusieurs types" dans le processus de fabrication. En cause : des pièces présentant un taux maximum de carbone non-conforme (alors que ce paramètre est essentiel pour la résistance des emballages au feu et aux chocs) et la **falsification de dossiers de fabrication de pièces défectueuses composant les emballages de transport de matières radioactives.**

Alors qu'AREVA TN (filiale transport) est censé assurer la sûreté des transports, elle n'est même pas en capable de fournir la liste exacte des pièces concernées à la demande de l'ASN. Pire, AREVA TN n'a pas non plus daigné en informer la SNCF.

La situation est grave. Les malfaçons concernent les wagons Q70 et leurs emballages, surnommés "Castors", dans lesquels sont acheminés le combustible nucléaire mais aussi les déchets radioactifs, fortement irradiants. Chaque année, 500 trains de transports radioactifs sillonnent en tous sens la France. Le risque est d'autant plus grand que les emballages Castors peuvent se trouver dans des convois comportant d'autres matières dangereuses ; ce qui augmente considérablement le risque de sur-accident. Bien souvent, ces trains s'arrêtent dans les gares ou dans des triages, sans que personne, ni les populations, ni les élus locaux n'en soient informés.

La SNCF est responsable de ces convois mais fait une confiance aveugle à AREVA.

Malgré nos alertes, la direction de la SNCF se retranche pour le moment derrière le fait que le risque n'est pas imminent selon elle. Quid du principe de précaution et des risques de contamination en cas d'accident ?

Pour le réseau Sortir Du Nucléaire et la fédération SUD-Rail, il n'y plus de confiance possible entre le chargeur AREVA et le transporteur SNCF. Afin de rendre l'information publique, nous avons transmis ces informations au site Le Lanceur, [qui vient de consacrer un article à cette question.](#)

Nous exigeons de l'ASN qu'elle prenne ses responsabilités en arrêtant la circulation des trains transportant du combustible et des déchets radioactifs tant que la liste des emballages concernés n'aura pas pu être établie et tant que tous les risques d'autres malfaçons n'auront pu être écartés.

Saint Denis, le 3 février 2017.